

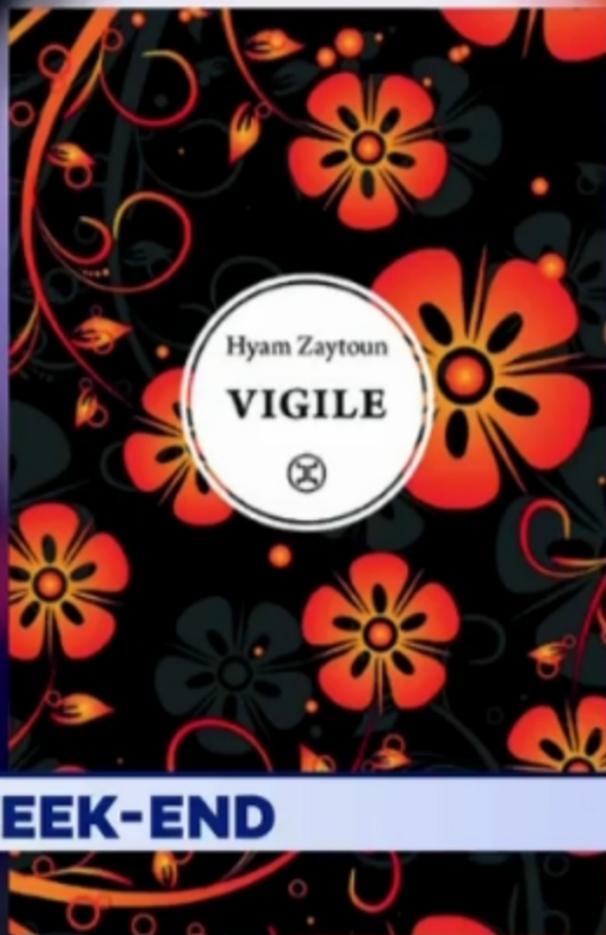
REVUE DE PRESSE

# *VIGILE*

de HYAM ZAYTOUN

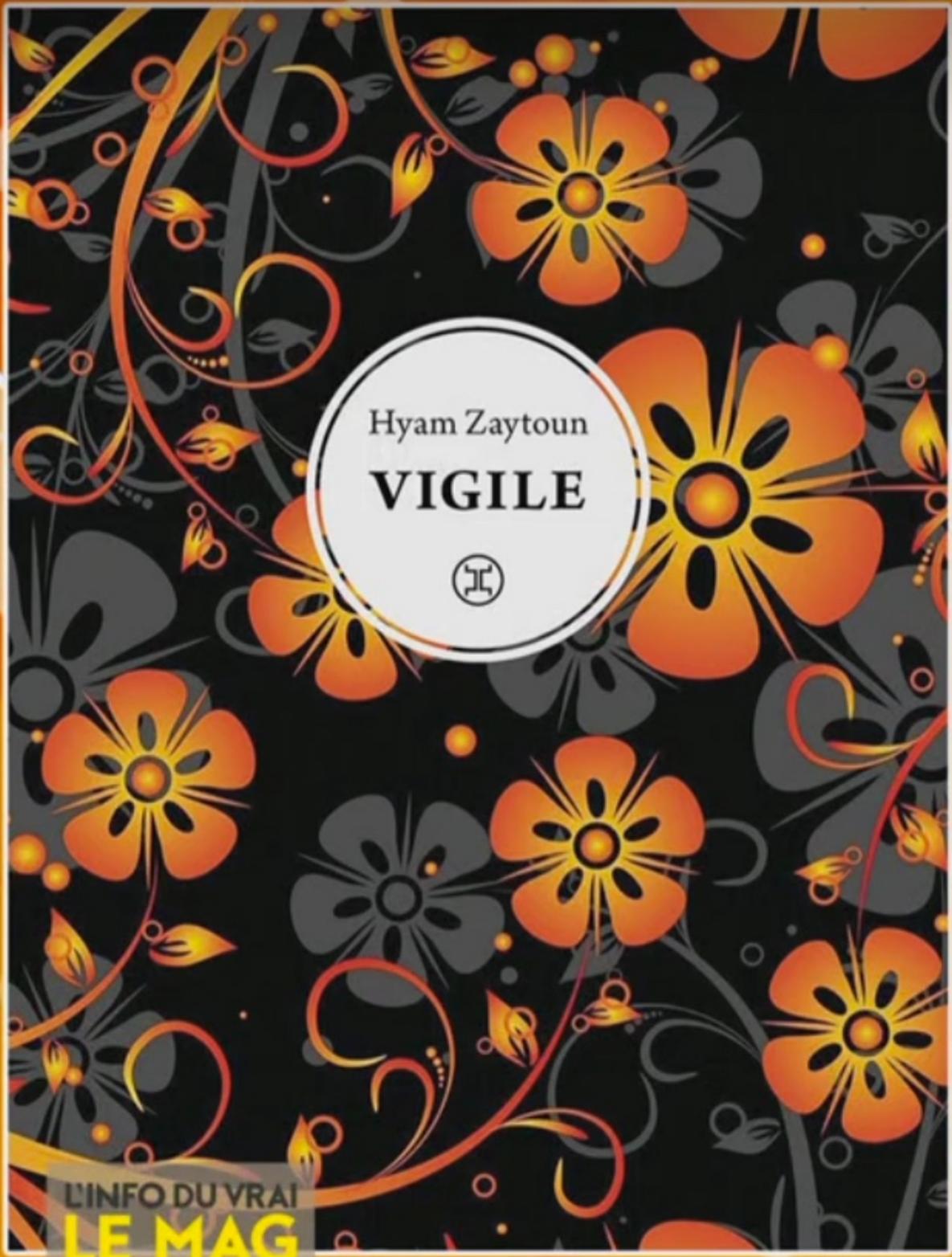


Édité par LE TRIPODE  
Date de parution : 3 janvier 2019



**LES LIVRES DU WEEK-END**

**LCI**





•2



TÉLÉ  
MATIN  
france•tv



## Télématin

Librairies - À Paris XVIe, Les libraires aiment...



•2

diffusé le mar. 08.01.19 à 8h31  
actualités & société - 6 min - tous publics

extrait



# CRITIQUES



HUMEUR

Par JÉRÔME GARCIN

**F**ormée au Conservatoire dans la classe de Jacques Lassalle, elle a joué au théâtre, au cinéma et dans des séries, dont « le Bureau des légendes » et « Un village français », mais jamais Hyam Zaytoun n'a été davantage comédienne qu'au chevet de son homme, victime d'un infarctus, plongé dans un coma thérapeutique, sujet à des crises d'épilepsie et menacé, s'il s'en sort, d'être « un légume ». « Je te dis à voix haute ces pensées qui me traversent, parce qu'il faut bien parler, oser. Cela, toi et moi on sait le faire, ouvrir notre cœur à ceux qui se taisent. Depuis la scène, qui est notre jour, l'on choisit, au plus profond de la nuit des spectateurs, dans ce noir épais, chaud et accueillant, notre confident. » Même s'il ne réagit plus et si ses yeux restent fermés, elle veut croire qu'Antoine l'entend encore et qu'il finira, réfutant les sombres pronostics des médecins, par revenir à la vie. Alors, l'actrice improvise, pour lui seul, la comédie du bonheur et de la mémoire heureuse. Elle lui rappelle comment, la première fois, il l'a séduite, pourquoi leur métier commun – le théâtre – a fait d'eux des inséparables et combien leurs deux enfants les ont soudés pour toujours. Dans cette chambre d'hôpital, celle qui fut la suppliante Mara, dans « l'Annonce faite à Marie » de Claudel, n'a jamais joué avec autant de ferveur, convaincue qu'elle finirait par réveiller ce spectateur couché dans un monde parallèle, qu'elle aime à la folie. Tout avait commencé, quelques jours auparavant, par une dispute idiote. Elle lui avait dit qu'il leur fallait gagner plus d'argent, « sinon on ne s'en sortirait pas ». Ils s'étaient couchés fâchés. En pleine nuit, alertée par « un vrombissement de bouche », elle avait allumé et découvert le corps inerte de son compagnon, son visage violet, son front trempé de sueur, ses yeux fixes. Guidée au téléphone par les pompiers, elle avait effectué un long massage de la poitrine et senti Antoine retrouver sa respiration. Mais à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil, on ne lui avait donné guère d'espoir : trente minutes d'arrêt cardiaque, c'est signe d'une lésion irrémédiable au cerveau. « Vigile » (*Le Tripode, 13 euros*), où le travail de survie triomphe du travail de deuil, est un récit de combat doublé d'un chant d'amour. Hyam Zaytoun a attendu cinq ans avant de pouvoir l'écrire. Elle l'a fait à l'économie, dans une prose hâve et mate, pour n'être pas submergée par l'émotion, débordée par le pathos. On imagine qu'Antoine l'a lu en retenant son souffle, le cœur battant.

J. G.



MEILLEUR  
ESPOIR  
FÉMININ

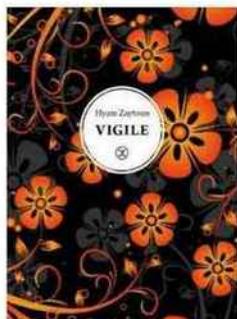
## LE COEUR BATTANT

HYAM ZAYTOUN, COMÉDIENNE VUE DANS « LE BUREAU DES LÉGENDES », EST LA RÉVÉLATION ÉCLATANTE DE LA RENTRÉE.

PAR JEANNE DE MÈNIBUS

**Il est son roc, son ancrage.** À ses côtés, elle se sent toute petite, éternellement inquiète, prétendument fragile. Pourtant, quand, au milieu d'une nuit à marquer d'une pierre noire, le cœur de son homme s'arrête brutalement de battre, c'est elle qui relance la machine. C'est elle encore qui, le long d'une semaine de coma à « attendre et sublimer », le portera corps et âme, « Vigile » pour deux. Partant d'une épreuve vécue il y a cinq ans, la comédienne et scénariste Hyam Zaytoun signe un splendide premier roman. Une ferveur particulière irrigue cette odyssée « entre la mort et la vie », d'une concision, d'une justesse et d'une musicalité remarquables. Elle est celle d'une femme arrimant son homme à la vie, le couvant de gestes tendres, lui contant l'histoire de leur amour. Mais aussi celle de leurs familles, de sang et de cœur, tissant autour d'eux une toile de solidarité et formant comme un chœur silencieux à la puissance insoupçonnée. Et tandis que l'on vibre à l'unisson de leurs émotions, soudain résonnent des vérités qui,

énoncées autrement et hors d'un tel contexte, feraient l'effet de lapalissades. Il y a urgence à « vivre au pur présent », à entretenir et à chérir nos liens, non parce que demain tout peut survenir – et évidemment le pire –, mais parce que l'union fait réellement des miracles. Hyam Zaytoun fait d'un douloureux épisode une ode à la vie et à l'amour. On en ressort revigoré, avec le sentiment d'avoir aussi assisté à la révélation d'une femme à elle-même. ■



SARAH ROBINE - PRESSE.

« VIGILE », de Hyam Zaytoun (Le Tripode, 125 p.).

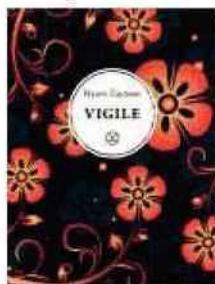


# Littérature Critiques

## Les pulsations du cœur

Elle s'est couchée triste d'une conversation avec son compagnon, et assommée par un rhume. Dans la nuit, les bruits faits par Antoine tirent Hyam Zaytoun de ce sommeil mauvais : il est en arrêt cardiaque. Débutent des heures d'urgence et de terreur, où il lui faut pourtant rester maîtresse d'elle-même – rassurer leurs jeunes enfants, organiser ce quotidien en suspens...

Revenant cinq ans plus tard sur cette nuit et les jours suivants, lors desquels le personnel de l'hôpital lui a enjoint de se préparer au pire, Hyam Zaytoun livre un premier récit juste et émouvant, qui semble épouser les pulsations de son cœur à elle au fil de cette épreuve, jusqu'au réveil d'Antoine. *Vigile* est



tout autant une déclaration d'amour qu'un hymne à la vie ; actrice, Hyam Zaytoun y fait entendre une voix singulière. ■ R. L.  
► **Vigile**, de Hyam Zaytoun, *Le Tripode*, 128 p., 13 €.



LIVRE **LE SCÉNARIO FOU**

## De battre son cœur s'est arrêté

Il y a ceux qui évoquent leur vie après la mort d'un proche. Ceux qui dévoilent leur vie avec la vie qui vient, et la naissance d'un enfant. Hyam Zaytoun, elle, raconte son état de veille, à la fois inquiet et combatif, quand celui qu'elle aime s'est retrouvé, précisément, entre la vie et la mort. « *C'est une histoire de pulsation* », dit-elle.

Ce soir-là, ils se sont couchés un peu fâchés. Un bruit étrange la perturbe. Ricane-t-il ? Se moque-t-il ? Souffle-t-il ? Non, mais son cœur s'est arrêté de battre, tandis que le sien, à elle, bat à tout rompre. C'est le début d'un long cauchemar, et d'une lutte de chaque instant. Le récit d'un sauvetage amer. Hyam ramène Antoine à la vie, puis le veille, inlassablement, tandis qu'il est plongé dans un coma artificiel. « *Je suis ta vigile.* » Au féminin, le mot signifie un office célébré à la veille d'une fête importante. Au masculin, il s'agit d'un gardien de nuit, qui veille. Sur-veille. Dans ce temps suspendu où la médecine proclame la fin annoncée, les statistiques l'assurent, la narratrice se souvient des belles choses et rêve d'un futur incertain. Entoure Victor et Margot, ses tout-petits, et continue d'y croire, en murmurant à l'oreille de l'absent, « *homme impassible... corps lourd, silencieux, froid* ». C'est un texte bref, fort, qui nous place à la fois au cœur du réacteur, et à distance – cinq ans ont passé. Le presque mort finira par revivre et les deux cœurs par rebattre la chamade. ■ N.V.E.

**Vigile**, de Hyam Zaytoun, Le Tripode, 128 p., 13 €.





RÉCIT

## La voix inquiète de la vigile

Dans un texte poignant, la comédienne Hyam Zaytoun raconte l'accident cardiaque de son compagnon et son retour à la vie.

### VIGILE

Hyam Zaytoun  
Le Tripode, 128 pages, 13 euros

C'est le récit d'un sauvetage. Le combat d'une femme qui, toute une nuit, a ramené à la vie son compagnon, victime d'un infarctus, puis l'a veillé les jours suivants, alors qu'il était plongé dans un coma artificiel. « *Je suis ta vigile* », lui dit-elle, s'appuyant sur la polysémie du mot. Comme le rappelle la définition du dictionnaire, placée en exergue, « vigile » désigne un office célébré à la veille d'une fête importante, un gardien de nuit, mais aussi « un état de veille ou de vigilance ».

Premier texte de la comédienne Hyam Zaytoun, *Vigile* commence par une pulsation inquiète, le pressentiment que quelque chose cloche dans le couple que la narratrice forme avec Antoine. Peut-être le manque d'argent, la précarité qui ronge ceux qui tentent de vivre du théâtre, une hantise qui vient de l'enfance. Au milieu de la nuit, elle est réveillée par le souffle rauque de son homme. En lien avec les pompiers par téléphone, elle effectue un massage cardiaque, jusqu'au bout de ses forces et d'une nuit blanche. Suivront des jours d'incertitude et de grande solitude, malgré l'aide des proches, l'assaut des sentiments contradictoires : la peur, l'amour, une colère presque incongrue.

Adressé à l'homme aimé sur le ton de la confiance, ce texte bref et rythmé sonne comme un flux de conscience prononcé à voix haute. « *Alors je te parle, te dis à voix haute ces pensées qui me traversent, parce qu'il faut bien parler, oser* », écrit Hyam Zaytoun. Dans ce temps suspendu que connaissent tous les proches d'une personne entre la vie et la mort, elle détaille le quotidien, les gestes accomplis mécaniquement, les mots adressés aux enfants encore petits, la brutalité des médecins qui annoncent, statistiques à l'appui, que « *c'est fini* ». Au chevet d'Antoine, les moments s'étirent, les souvenirs affleurent : l'infarctus de Walid, son père, la naissance des enfants, les tournées, ou, comme une boussole, une scène de l'*Annonce faite à Marie* de Claudel.

Écrit cinq ans après les faits, *Vigile* mêle la distance et un sentiment d'urgence. Pénélope attendant le retour d'Ulysse, la veilleuse « *tisse et détisse* » les mots dans une interminable nuit, comblant les trous de mémoire de celui qui s'est absenté. Un geste d'amour inestimable. ●

SOPHIE JOUBERT



## MÈRE COURAGE

1<sup>ER</sup> ROMAN/FRANCE • 3 JANVIER

Hyam Zaytoun

Il y a des lectures qui sont des plongées en apnée. A peine immergé dans ce premier roman, on prend une bouffée d'oxygène en ne sachant pas quand l'expulser. « *C'est une histoire de pulsation* », assure d'emblée l'auteure. Comédienne, scénariste et réalisatrice radiophonique, Hyam Zaytoun aime raconter des histoires. Celle-ci est très proche de la sienne. Son couple vit sous tension, à cause de la précarité des métiers artistiques. Une nuit, Antoine fait de drôles de bruits. La narratrice comprend soudain qu'il est en train de périr. « *La mort est comme un diable qui susurre à l'oreille que c'est déjà trop tard.* »

Comment lutter contre l'inéluctable ? En pratiquant les gestes qui sauvent, avec un acharnement digne de l'amour ou du désespoir. Antoine est en suspens. Que perçoit-il dans son coma artificiel ? Les médecins se montrent pessimistes, mais les siens veulent y croire. « *Papa c'est un super bricoleur, il va forcément réussir à le réparer, son cerveau.* » L'héroïne joue à « *la Mère Courage* », or elle traverse un naufrage. Son mât ? « *Des mots d'amour, c'est tout ce que j'ai.* » Suffiront-ils à le sauver ? Hyam Zaytoun possède un ton, qui joue à fond sur la simplicité et la sincérité. De là découlent les vibrations d'un roman qui donne la pêche. Kerenn Elkaïm

HYAM ZAYTOUN	
<b>Vigile</b>	
	LE TRIPODE
TIRAGE :	
PRIX : 13 EUR	
EAN : 9782370551856	
SORTIE : 2019-01-03	
	



Hyam Zaytoun

## Corps à cœur

*Un monologue pour maintenir  
l'autre en vie et le sortir du coma.  
Une écriture intime et amoureuse.*



— *Vigile* s'ouvre sur un souffle rompu, et on entrevoit rapidement la silhouette d'une jeune femme qui appuie de toutes ses forces sur la poitrine de son mari.

Tous deux sont comédiens, mais ils ne jouent là aucune scène de théâtre. Infarctus, massage cardiaque, et la sensation terrible d'avoir la vie de l'autre au creux des mains : c'est cela, ni plus ni moins, qui installe une atmosphère qui, jusqu'au bout, se nourrit d'attente, de crainte, d'espoir et de lutte. Le récit, lui, ne commence véritablement que quelques pages plus loin, à la vue du corps inerte, plongé dans un coma artificiel. Pourquoi et comment expliquer ce drame ? Et s'il ne se réveillait pas ?

« Tant que je parle, rien n'est fini. » Une phrase centrale qui formule un « mouvement maniaque de préservation » et précise la capacité, qui fut longtemps celle de la narratrice, « d'échafauder, en peu de temps, le plan de survie d'un drame non encore advenu ». C'est peut-être cet aspect si personnel et si conscient qui instille l'émotion et la force dans ce texte autofictionnel. Hyam Zaytoun y précise tous les gestes, tous les souvenirs convoqués, les attentions portées, tout ce qui fut fait durant plusieurs jours, pour s'éviter l'angoisse, mais surtout pour ramener l'être aimé enfoncé dans l'obscurité. Sans fioritures, son écriture s'offre intime, les pensées transformées en mots, notes d'une musique adressée à un cœur qui oublie de donner le rythme. Le pourquoi de l'existence de ce texte se dévoile à la fin : il permet de comprendre que l'on vient aussi, spectateur dans le noir, d'écouter un beau monologue amoureux.

**Juliette Savard**

VIGILE, Hyam Zaytoun,  
éd. du Tripode, 128 p., 13 €.



## Le feuilleton littéraire



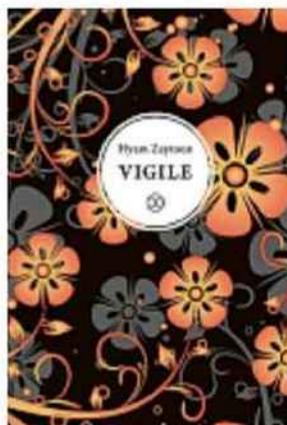
Par Jérôme GARCIN

### *Hyam Zaytoun à cœur ouvert*

# H

yam et Antoine sont comédiens. Ils ont donc deux familles. La leur, avec deux enfants, Margot et Victor, et celle des plateaux, des troupes, des auditions, des tournées. Ils s'aiment d'autant plus qu'ils font le même métier, auquel ils doivent d'ailleurs de s'être rencontrés. "On a fait ce choix de rester au

plus près de l'enfance, de croire à l'invisible. Malgré la précarité, les difficultés, le sentiment de n'être jamais arrivés", écrit Hyam Zaytoun, qui a joué au théâtre, au cinéma et dans deux séries fameuses, "Le Bureau des légendes" et "Un Village français". Beau couple, belle histoire, qui a pourtant frôlé la tragédie. C'était il y a cinq ans. Un soir, après une dispute - "On s'est dit qu'on allait dans le mur, qu'il fallait gagner plus d'argent, sinon on ne s'en sortirait pas" -, Hyam monte se coucher seule. Elle se réveille en pleine nuit, troublée par l'étrange "vrombissement de bouche" que fait son compagnon, Antoine. Elle appuie sur l'interrupteur et découvre alors qu'il a le front en sueur et les yeux fixes. Elle le secoue, mais il ne répond ni ne bouge. C'est un infarctus. Elle appelle le 18. Un pompier lui explique comment faire, en attendant l'arrivée des secours, un massage cardiaque. Pendant une demi-heure, Hyam appuie de tout son poids



sur la poitrine d'Antoine. Au moment où elle croit que tout est fini, ses efforts finissent par payer. Le corps qu'elle croyait mort inspire, respire,

*"Vigile",  
par Hyam Zeytoun,  
Aux Éditions du Tripode  
128 pages, 13 euros.*

revient. Le visage violet reprend des couleurs. Il est sauvé ? Non.

Au service de cardiologie de l'hôpital Mondor, à Créteil, où le caillot qui obstruait l'artère est retiré, les médecins lui expliquent que, si le cœur est en effet reparti, le cerveau a forcément souffert de ces interminables trente minutes sans oxygénation, entre la vie et la mort. Souffrances attestées par des crises d'épilepsie récurrentes. Antoine est plongé dans un coma thérapeutique, à l'issue incertaine. C'est alors que, dans la chambre d'hôpital, Hyam pratique, sur son compagnon, ce qu'on pourrait appeler un massage mental. Jour et nuit, elle va lui parler. De leurs enfants, dont le premier fut conçu à Calcutta, un jour de mousson. De leur si beau métier. De la première fois où leurs corps se sont entendus et où elle succomba à la peau "si douce, féminine" de son homme. De leur avenir, plein de promesses. Elle lui rappelle avec quelle émotion elle a joué au théâtre, dans "L'Annonce faite à Marie", de Paul Claudel, le rôle de Mara, dont l'enfant est mort, mais que Violaine va ressusciter. Aujourd'hui, Hyam veut être la Violaine d'Antoine, elle veut le ressusciter.

Les jours passent, le corps de l'être aimé, sous assistance respiratoire, demeure inerte. Mais Hyam continue de lui parler, de se battre. Elle est sa vigile. Elle vigile. Elle refuse de se plier, après la levée de la sédation, au diktat de la chef du service de réanimation : "Il ne s'est pas réveillé. Il aurait dû. Ce que nous avons fait n'a pas suffi à le sauver". Et puis, le miracle, comme aurait dit Claudel, est arrivé. Antoine a

fini par ouvrir les yeux sur celle qui le veillait. Il a fait partie, disent les médecins, des "0,01 % de ressuscités de la médecine". Un an après le drame, Hyam et Antoine se sont épousés et se sont promis de vieillir ensemble. Ce livre bref et beau, écrit avec rigueur et sans pathos, battant comme un cœur, est leur vrai acte de mariage.



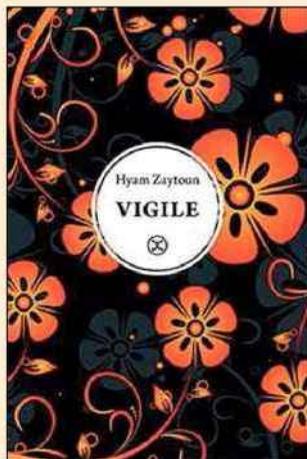


livre

## Vigile: l'amour, la vie, la mort

**M**ieux vaut ne pas se plonger dans «Vigile» juste avant de dormir. Un rôle dans la nuit. Une respiration étrange. De quoi agacer Hyam Zaytoun, qui a tant besoin de dormir. Que fait son conjoint ? Il joue ? Il se moque de ses ronflements ? Il râle ? Non... Il meurt. Infarctus. Le cœur qui cède, la respiration qui lâche. Cette douleur à la poitrine ressentie par Victor, dans la soirée, n'était donc pas une simple courbature. Et dire qu'ils s'étaient endormis fâchés, pessimistes sur leur avenir qui, là, dans le noir, dans la solitude, s'évapore. Définitivement ?

Ce cœur qui lâche et Hyam qui ne flanche pas, en attendant que les pompiers arrivent. Massage cardiaque. Une demi-heure. C'est long une minute.



Une éternité face à la mort.

Les enfants qui s'inquiètent: «Il a quoi papa ?» Et les muscles qui s'ankylosent. Ne rien céder: masser, masser, masser.

Le cœur s'est arrêté. Les pompiers relaient. Défibrillateur. Retour à la vie. Pour combien de temps ? La réa, la nostalgie, la peur de maintenant, l'angoisse du lendemain, le vertige d'être veuve. Qu'il n'y ait que maman et plus de papa près de ces petits qui ne semblent pas tout comprendre. A moins que, au contraire, ils comprennent trop. On ne sait plus. Se réveillera-t-il cet homme, son homme, qui semble simplement endormi, qui lutte, qui est là et pourtant si loin.

Avec «Vigile», roman autobiographique écrit cinq ans après l'infarctus de son conjoint, Hyam Zaytoun plonge son encre dans le cauchemar d'une nuit, d'une semaine. Son écriture est puissante. Elle bouleverse, fait vaciller. On peut faire le fier à bras, le cœur dur, les larmes s'invitent quand même. Une fois, deux fois... A cause de l'injustice de la vie, pour la beauté de l'amour et la sincérité d'une écriture qui vient du cœur. Magnifique premier roman.

Ismaël KARROUM

«Vigile» d'Hyam Zaytoun. Editions Le Tripode. 13 €.



Lu et approuvé

# Des débutants remuants

LIVRES. Politiques, sociétaux ou intimes, les premiers romans de cette rentrée d'hiver secouent et font réfléchir. Nos cinq coups de cœur.

Par Adeline Fleury.



**L'AMÉRIQUE, UN RÊVE AMER**  
★★★★☆

« Laissez tomber tout ce que vous êtes en train de lire, il n'y a qu'un seul livre, et c'est celui-ci », a asséné *The Times* à propos de cet uppercut littéraire. L'Américaine Jenny Zhang, 35 ans, raconte le quotidien miséreux mais plein d'énergie de fillettes d'origine chinoise dans la jungle new-yorkaise, royaume de la débrouille. Leurs voix, crues, touchantes, insolentes, dessinent un portrait sans concession de l'Amérique de l'immigration. « *Après cœur* », de Jenny Zhang, traduit de l'anglais (États-Unis) par Santiago Artazaqui, Editions Picquier, 384 p., 22 €.



**À L'AMOUR À LA MORT**  
★★★★☆

« On ne peut pas continuer comme ça. » *Vigile* n'est pas le roman d'une rupture amoureuse annoncée, mais de l'impensable, de la vie qui bascule. La narratrice se réveille en pleine nuit, à côté d'elle il n'y a plus de « pulsation ». Son mari vient de faire un arrêt cardiaque. Aucun pathos dans ce texte écrit au cordeau, en quatre actes ponctués de perles littéraires : « Tu te souviens, la première fois, ta peau si douce, ta féminité de peau, cela m'a tellement émue. » *Vigile*, ou la naissance d'une auteure. « *Vigile* », de Hyam Zaytoun, Le Tripode, 128 p., 13 €.



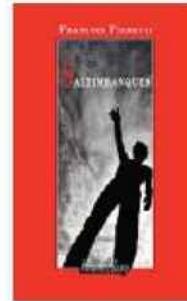
**JEU DE MASSACRE**  
★★★★☆

Il dézingue le système politique de manière féroce. Jean-Baptiste de Froment, ancien conseiller de Nicolas Sarkozy, élu Les Républicains & Indépendants au Conseil de Paris, se lance dans la fiction en imaginant une région de la France profonde, la Douvre intérieure, où couve la révolte sociale – les Gilets jaunes ne sont pas loin. On suit Barbara, préfète « façon Jeanne d'Arc », « tout feu tout flamme », et Claude, serveur de l'Etat, qui aspire à prendre le pouvoir. Incisif, visionnaire et rebelle. « *Etat de nature* », de Jean-Baptiste de Froment, Aux forges de Vulcain, 272 p., 18 €.



**ROCK'N'ROLL IS NOT DEAD**  
★★★★☆

C'est une somme, le livre d'une époque, d'un monde disparu. Celui du rock indépendant. C'est le grand roman d'un passionné qui déploie l'épopée de Tristan et de son groupe, La Monstrueuse Parade, sur près de quarante ans. Paris, 1977 : Tristan assiste à son premier concert de rock. Londres, 2015 : il quitte la scène. Entre-temps, la société a muté. Le style est rythmé. Ça claque, ça vibre, ça pulse. « *Toutes les planètes que nous croisons sont mortes* », de Vincent Raynaud, L'Iconoclaste, 544 p., 19 €.



**UN AIR DE FAMILLE**  
★★★★☆

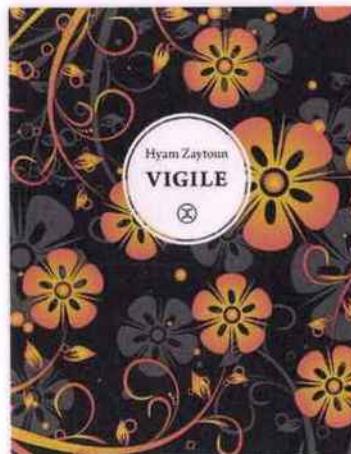
Un homme « court après un fantôme ». Nathan pensait avoir coupé le cordon avec sa famille. La mort de son petit frère l'oblige à entreprendre le voyage redouté vers le sud-ouest de la France. Si le narrateur a des accents de loser dont le quotidien est imprégné d'une lenteur propre aux vies qu'on a du mal à bouleverser », on s'attache à cet homme capable de s'émouvoir pour une fille parce qu'elle lit des contes russes et qui se lie à une bande de jongleurs. Une petite musique modianesque. « *Saitimbanques* », de François Pieretti, Viviane Hamy, 240 p., 18 €.



## Vigile

D'Hyam Zaytoun

Une nuit, Hyam Zaytoun entend son compagnon respirer étrangement. « Tu fais le malin, je crois. C'est une blague, ce vrombissement de la bouche. Ce jeu étrange que tu fais au milieu de la nuit. Serait-ce que je ronfle et tu te moques? », écrit-elle. Rien de tout cela. Son compagnon est en train de faire

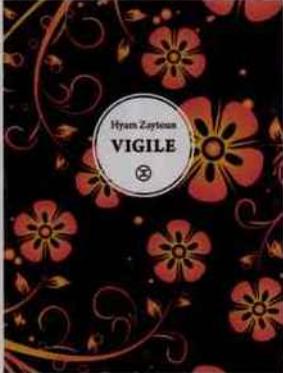


un AVC. Lorsqu'elle comprend, elle appelle les secours, mais le temps qu'ils arrivent, c'est elle qui va s'employer avec une rage inouïe à le maintenir en vie. Une fois que son compagnon sera hospitalisé, elle s'évertuera à veiller sur lui à chaque instant. De cette expérience, Hyam Zaytoun, comédienne, a tiré un livre; heure par heure, sentiment par sentiment, elle nous offre un journal intime absolument magnifique. Alors que sa vie devient un cauchemar, elle trouve les mots entre émotion et pudeur pour nous faire partager cette expérience traumatisante. Ce *Vigile* ne laissera personne indifférent.

**Le Tripode Attila, 13 €.**



**RÉCIT**



**Vigile**  
♥♥♥ A-t-elle fait les bons gestes ? Ceux qui sauvent ? Quand elle se réveille au milieu de la nuit, Antoine, son compagnon, fait un arrêt cardiaque.

Au bout du fil, les pompiers vont guider le massage. Transféré à l'hôpital, Antoine est plongé dans le coma. Comment maintenir le fil de la vie ? Entend-il les mots d'amour, la musique complice, le bonjour des enfants ? En vigile amoureuse, jour après jour, Hyam veille sur le souffle de son homme. Entre chaque page, on retient sa respiration. C'est intense et pudique à la fois. Un récit bouleversant. **I. B.**

Par Hyam Zaytoun.  
éd. Le Tripode, 125 p., 13 €.